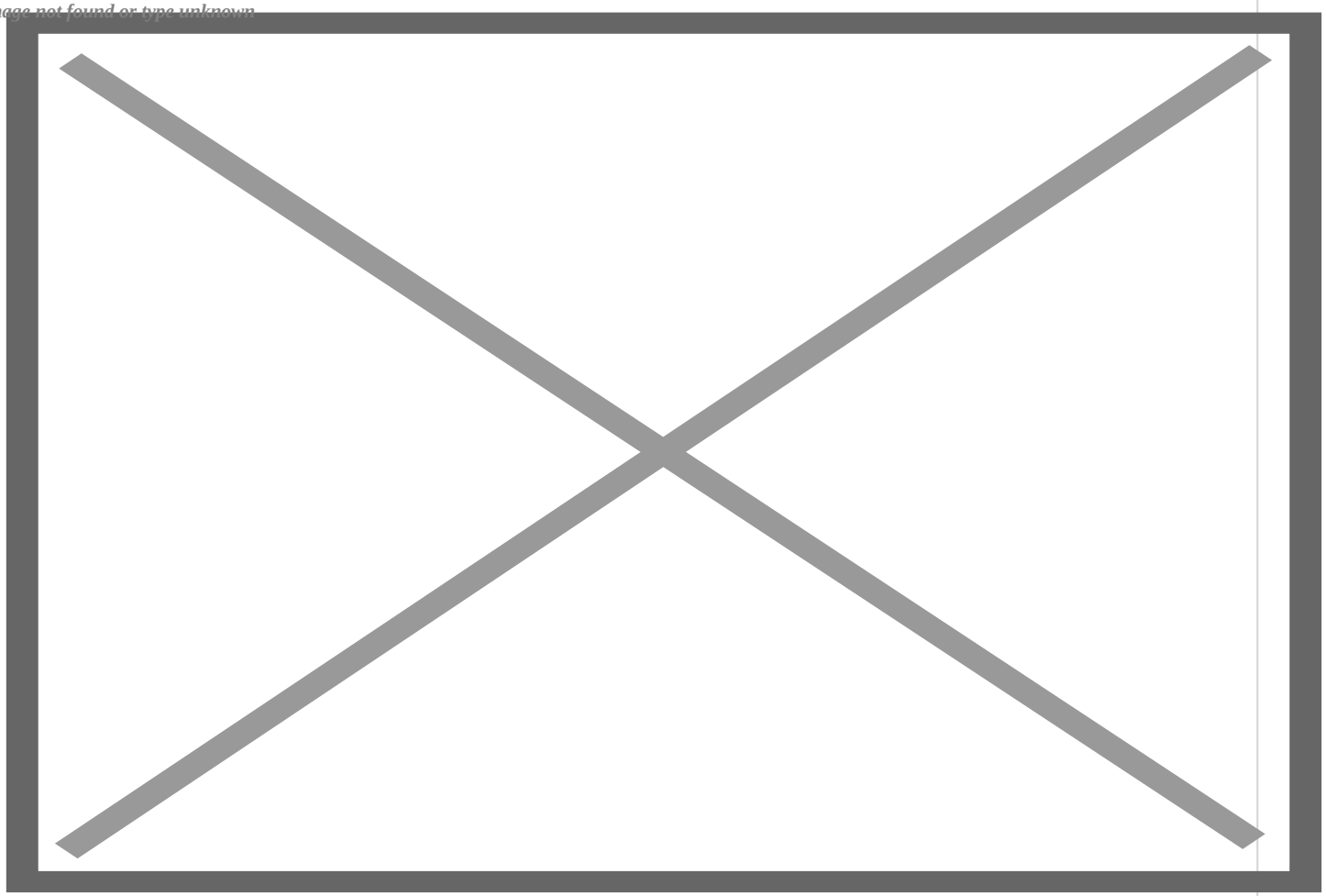
La pression pour que le président demande un audit électoral au Pérou échoue

Image not found or type unknown



Lima, 29 juin (RHC) Le gouvernement péruvien a rejeté aujourd'hui la demande de la candidate vaincue au second tour des présidentielles, Keiko Fujimori, tendant à ce que le président Francisco Sagasti demande un audit international des résultats des élections, remportées par Pedro Castillo lors du décompte des voix.

La Première ministre, Violeta Bermúdez, a déclaré que la lettre de Fujimori est évaluée et recevra une réponse rapide, mais elle a avancé qu'il était du devoir du président de se conformer aux décisions du Jury National des Elections (JNE), que la lettre remet en question.

'L'un des mandats constitutionnels du président est de faire appliquer les décisions du JNE. Nous devons attendre la décision de cet organe constitutionnel autonome, et plus encore lorsque les parties saisissent de plaintes cette instance', a-t-elle souligné.

Elle a ajouté que l'administration de Sagasti est très stricte dans le respect de son obligation de neutralité dans le processus électoral qui n'est pas encore terminé, en attendant que le JNE finisse de se prononcer sur les revendications des avocats de Fujimori.

Le fujimorisme veut la réalisation d'un audit parce que la plus haute cour électorale rejette ses demandes de nullité des procès-verbaux, qui cherche à inverser le résultat du décompte officiel des voix, car ne présentent pas des preuves exhaustives, comme le veut la loi.

Nous devons attendre qu'il soit terminé pour suivre les actions de l'exécutif dans le processus de transfert du pouvoir au candidat que le JNE proclamera gagnant, a ajouté le Première ministre.

Pendant ce temps, le candidat à la vice-présidence de Fujimori, Hernando Guerra Garcia, et les politiciens d'extrême droite Daniel Córdova et l'ancien amiral Jorge Montoya, se trouvent à Washington, dans une tentative d'inverser les revers subis aux urnes, devant la justice électorale et l'échec des pressions sur le JNE.

Le dirigeant apparent du groupe, Córdova, a déclaré à une station de radio qu'ils cherchent à présenter à l'Organisation des États Américains (OEA) 'des preuves solides' selon lesquelles le parti de Castillo, Pérou Libre, aurait triché dans des bureaux de vote dont les bulletins devraient être annulés, et donc la gagnante serait Fujimori.

Le porte-parole a fait état de fausses signatures dans les procès-verbaux des bureaux de vote où Fujimori n'a obtenu aucune voix ou très peu et d'autres irrégularités ou soupçons sans preuve.

Il a ajouté qu'ils auraient des preuves qui rejetteraient le rapport de la mission d'observation de l'OEA qui considère impeccables le vote et les décisions de la justice électorale, ce que partagent toutes les missions d'observation, comme celle de l'Union européenne.

L'ambassadeur Harold Forsyth, qui a pris récemment sa retraite, a dit que sa vaste expérience en tant que membre de missions d'observation similaires lui indique que les voyageurs échoueront parce que seule la mission qui était au Pérou peut demander un audit et son rapport écarte cette possibilité.

Source Prensa Latina

---

https://www.radiohc.cu/fr/noticias/internacionales/262250-la-pression-pour-que-le-president-demande-un-audit-electoral-au-perou-echoue

Radio Habana Cuba